

INTERVENTION DE DUMAZEDIER A LA JOURNEE GERJEP

--:-

Le texte proposé par M. LEGER ne doit pas se baser seulement sur des réflexes de "défense" à l'égard de la politique du Haut-Commissariat, il doit se situer dans des perspectives qui pourraient être celles de la culture populaire dans les 5 années à venir. En particulier, il nous faut souligner comment la définition même des buts et des moyens de l'éducation populaire peut bénéficier de l'apport des sciences sociales.

Signification du loisir :

Le loisir désormais, ce n'est plus le temps où l'on peut se livrer à la pratique du ping-pong ou des marionnettes, c'est le cadre de notre vie quotidienne dans lequel se situera non seulement le divertissement mais aussi le développement personnel, celui-ci pouvant viser toutes les fins : syndicales, politiques, professionnelles...

Si le travailleur veut se développer et participer au mouvement de promotion sociale individuelle ou collective, il se trouve dans l'obligation d'investir une partie de son temps de loisir à l'information et à la formation.

L'initiation aux grands problèmes, qu'ils soient d'ordre économique, social, politique ou syndical, peut être empêchée par une évasion permanente. Tous les problèmes de formation si à la mode sont conditionnés par un style de loisir (1).

Détente nécessaire :

Les conditions de vie actuelle posent de nouveaux problèmes pour la santé publique, tout particulièrement dans les villes. Il y a un équilibre nerveux à préserver, à retrouver, que ce soit dans le temps de travail ou dans le temps de loisir. La politique de productivité industrielle devrait ne point négliger cet aspect. L'essor des vacances est appelé non seulement à grandir, mais à jouer un rôle particulièrement important. La détente n'est plus un problème mineur pour la santé humaine (2), mais elle est difficile tant le loisir moderne est sollicitant et une initiation à l'art de se détendre s'impose et s'imposera de plus en plus pour l'éducation populaire.

Culture populaire :

Il faut souligner les déséquilibres qui la conditionnent et les problèmes ainsi posés :

a) au niveau de la vulgarisation scientifique, il y a un déséquilibre grandissant entre la masse de connaissances diffusées et le lot assimilé de connaissances vécues.

b) au niveau des différentes classes sociales, et des divers milieux sociaux, le principal déséquilibre est celui du retard sur le plan de la connaissance du monde moderne entre les ruraux et les citadins, les campagnes et les villes, le même phénomène peut se constater entre les différentes classes et catégories qui composent le milieu (3).

c) au niveau de la formation des cadres dans les secteurs du monde du travail se pose le problème de la promotion des milieux populaires : il y a une formation générale à développer pour réduire les déséquilibres entre les niveaux culturels des cadres et ceux du personnel, pour favoriser au maximum la promotion sociale.

d) au sein des divers milieux et des classes sociales, il y a un déséquilibre latent entre ce que sait le leader et ce que sait le public, ce qui entraîne un danger permanent de technocratie dans les groupes sociaux aux prises avec les problèmes d'un monde si complexe (4). Le développement de la culture populaire conditionne le problème des relations humaines et de la promotion sociale.

Education Populaire :

Il faut accentuer la coopération des éducateurs et des spécialistes (architectes, artistes, diffuseurs, hommes de sciences, médecins...), faire appel le plus souvent à ceux-ci, d'où la nécessité de coordonner la demande des responsables des mouvements et associations éducatifs qui s'adresse dans le milieu local, le plus souvent aux mêmes spécialistes.

L'essentiel de cette éducation populaire doit être un entraînement permanent à la réflexion (5) sur les grands problèmes par une meilleure analyse du milieu local, et sur la place de celui-ci dans le contexte environnant ; par le développement de la culture personnelle et des moyens de communiquer ce que l'on a à dire.

Education Civique :

Ceci nous conduit au développement de la participation active à la vie sociale de la collectivité locale. La crise de la démocratie se résoudra par une participation plus active de tous les groupes sociaux aux affaires de la cité. Quelles que soient les convictions politiques de chacun, le problème est de susciter le maximum d'attitudes vis-à-vis des affaires publiques. Ainsi, il faudrait rattacher de plus en plus l'éducation popu-

laire aux grands problèmes actuels du développement économique, social et culturel et en posant les problèmes d'équipement et d'animation que cela suppose. Il serait nécessaire de rédiger une charte commune aux associations du GEROJEP afin de profiter de la vague actuelle des problèmes de formation dans tous les domaines, pour améliorer le statut même de l'éducation populaire en France.

-
- (1) cf. n° spécial de la revue "Esprit" - Juin 1959 - "Le Loisir".
 - (2) cf. enquête réalisée par une équipe de médecins de l'Hygiène scolaire et universitaire.
 - (3) cf. tout le courant des Instituts de promotion sociale, particulièrement celui de Strasbourg.
 - (4) cf. textes d'anthropologie culturelle.
 - (5) cf. article de Henri Laugier "Connaissances et Connaissance" dans Education Nationale n° 30 du 29 octobre 1959.